
Cours de français

Dictée-
Questions
8^{ème} Année

Document préparé par :

M. KEITA Lassana 70223811

PROGRAMME DE DICTEE-QUESTIONS 8^{ème} ANNEE

Texte I : Promesse de belle récolte.

Texte II : Sans Titre [La récolte.]

Texte III : La moisson du riz.

Texte IV : Sans titre [le déjeuner au champ.]

Texte V : Douloureuse séparation.

Texte VI : En route vers le pays natal.

Texte VII : La danse.....Fin de la 1^{ère}
Période

Texte VIII : L'inauguration

Texte IX : Le patriarche.

Texte X : Paye la dot.

Texte XI : Au marché du village.

Texte XII : Un marché animé.

Texte XIII : Le choix d'un métier.

Texte XIV : Vertu du travail.....Fin de la 2^{ème}
Période

Texte XV : Chez la coiffeuse.

Texte XVI : Sans Titre [Jeux d'enfants]

Texte XVII : Incendie

Texte XVIII : Sauvetage.

Texte XIX : Notre environnement.

Texte XX : Si j'étais plante.....Fin de la 3^{ème}
Période

Dictée : Promesse de belle récolte.

Le mil était haut et les épis jaunissaient, couverts de poussière. Ils se balançaient dans le vent d'octobre et murmuraient entre eux comme un peuple d'êtres animés.

A terre, les champs de mil et d'arachides ne bougeaient pas, étendus jusqu'à l'infini, épousant les dépressions, gravissant les monticules, agrippés et collés à lui comme la peau à la chair... Dans les concessions, de minuscules jardins regorgent de légumes du pays : gombos verts et fragiles, piments roses et rouges, courges et concombres paresseusement étendus sur le sol entre les pieds de maïs. Ces maïs portaient sur leurs dos des bébés échevelés. Partout la promesse de belle récolte s'affirmait.

Abdoulaye SADJI : Maimouna.

QUESTIONS

1. Cite les céréales cultivées dans ta localité.
2. Explique : murmurer, gravir, minuscules.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
4. « Partout la promesse de belle récolte s'affirmait. »
 - a) Trouve l'infinitif, le temps et le mode du verbe de cette phrase ;
 - b) Mets la phrase au passé simple et au présent de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Les céréales cultivées dans ma localité sont** : le mil, le maïs, le sorgho, le blé, le haricot, le riz, le fonio.

2. **Explication** :

- * **murmurer** : parler à mi-voix, parler doucement ;
- * **monticule** : élévation, hauteur, dune ;
- * **minuscules** : très petit, infime.

3. **Analyse grammaticale des mots soulignés** :

- **jaunissaient** : verbe jaunir, 2^{er} groupe, conjugué à 3^{ème} personne du pluriel, à l'imparfait de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet "**les épis**".
- **rouges** : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "**piments**".
- **Ces** : adjectif démonstratif, masculin pluriel, détermine "**maïs**".

4. Conjugaison :

« Partout la promesse de belle récolte s'affirmait. »

a) Le verbe de cette phrase est **“s'affirmait”** : son infinitif c'est **s'affirmer**, il est conjugué à **l'imparfait de l'indicatif**.

b)- **Au passé simple de l'indicatif** : « Partout la promesse de belle récolte **s'affirma**. »

- **Au présent de l'indicatif** : « Partout la promesse de belle récolte **s'affirme**. »

Dictée :

Nous arrivions avec des paniers et des coupe-coupes. Le soleil, dans son ascension, faisait briller les feuilles dorées des tiges de céréales et les cheveux argentés des épis de maïs. Un vent léger soufflait entre les tiges graminées, qui se balançaient et leurs feuilles faisaient entendre des frous-frous énormes donnant l'impression qu'il pleuvait, quelque part, là-bas, dans le lointain.

Prestement, les maines s'emparaient des roseaux, les dépouillaient de leurs épis qu'elles laissaient ensuite tomber dans des paniers.

Nous avançons dans le champ les tiges de céréales se dépouillaient et tombaient devant nous : derrière, elles couvraient la terre...

Olympe BHELY-QUENUM : un piège sans fin.

QUESTIONS

1. Donne un titre à cette dictée et relève deux détails qui justifient ce titre.
2. Explique les mots suivants : ascension, prestement.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
4. Conjugue la 1^{ère} phrase au passé simple, au futur antérieur de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Le titre de ce texte peut être** : La récolte.

Deux détails le justifiant : Nous arrivions avec des paniers et des coupe-coupe. Les mains s'emparaient des roseaux, les dépouillaient de leurs épis.

2. **Explication des mots suivants** :

- * **ascension** : montée, grimpée ;
- * **prestement** : vivement, rapidement.

3. **Analyse grammaticale des mots soulignés** :

- **leurs** : adjectif possessif, féminin pluriel, détermine **“feuilles”**.
- **maines** : nom commun, féminin pluriel, sujet de **“s'empressaient”**.
- **le champ** : groupe de mots, masculin singulier, complément circonstanciel de lieu de **“avançons”**.

4. **Conjugaison** :

Au passé simple de l'indicatif : « Nous **arrivâmes** avec des paniers et des coupe-coupe. »

Au futur antérieur de l'indicatif : « Nous **serons arrivés** avec des paniers et des coupe-coupe. »

Dictée : La moisson du riz.

Le jour venu à la pointe de l'aube, le chef de famille partait couper la première javelle de son champ.

Le signal donné, les moissonneurs prenaient la route, et je me mêlais à eux, je marchais comme eux au rythme du tam-tam. Les jeunes lançaient leurs faucilles en l'air et les rattrapaient au vol, poussaient des cris, criaient à vrai dire pour le plaisir de crier, esquissaient des pas de danse à la suite des joueurs de tam-tam. Parvenus au champ qu'on moissonnait en premier lieu, les hommes s'alignaient sur la lisière...

Aussitôt les torses noirs se courbaient sur la grande aire dorée et les faucilles entamaient la moisson.

Camara LAYE

QUESTIONS

1. Relève dans le texte le passage qui montre l'enthousiasme des moissonneurs allant au champ.
2. Explique : la moisson du riz, une aire, un torse noir, entamer.
3. Reprends les verbes de la dernière phrase de la dictée en les mettant au passé simple et au plus-que-parfait de l'indicatif.
4. Construis une phrase contenant : un C.O.D., un attribut du sujet ; un pronom personnel complément d'objet indirect.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Le passage montrant l'enthousiasme des moissonneurs allant au champ :** Les jeunes lançaient leurs faucilles en l'air et les rattrapaient au vol, poussaient des cris, criaient à vrai dire pour le plaisir de crier, esquissaient des pas de danse à la suite des joueurs de tam-tam.

2. **Explication :**

- * **la moisson du riz** : la récolte du riz ;
- * **une aire** : surface, étendue, terrain ;
- * **un torse noir** : une poitrine noire ;
- * **entamer** : commencer, démarrer, débiter.

3. **Conjugaison :**

Au passé simple de l'indicatif : « Aussitôt les torses noirs **se courbèrent** sur la grande aire dorée et les faucilles **entamèrent** la moisson. »

Au plus-que-parfait de l'indicatif : « Aussitôt les torsos noirs **s'étaient courbées** sur la grande aire dorée et les faucilles **avaient entamé** la moisson. »

4. Construction :

Teacher corrigeait **nos feuilles** ce matin.

Le Directeur est **heureux** de la réussite de ses candidats à l'examen.

Les enfants, je **leur** parlais sagement.

Dictée :

Lorsque midi approchait, les femmes quittaient le village et se dirigeaient en file indienne vers le champ, chargées de fumantes platées de couscous. Sitôt que nous les apercevions, nous les saluions à grands cris : midi ! Il était midi ! Et toute l'étendue du champ, le travail se trouve interrompu...et de ce fait l'appétit était merveilleusement aiguisé. Nous étions assis autour des plats, et le couscous brûlant disparaissait, s'engouffrait dans la bouche.

Camara LAYE : l'Enfant noir.

QUESTIONS

1. Donne un titre à cette dictée.
2. Explique : file indienne, interrompre, s'engouffrer.
3. a) Recopie la dernière phrase de la dictée en mettant les verbes au présent, puis au futur simple de l'indicatif.
b) Précise le sens (transitif, intransitif) de chaque verbe contenu dans la phrase.
4. Donne la nature et la fonction des mots soulignés.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Le titre de ce texte peut-être** : le déjeuner au champ, le repas des travailleurs.

2. Explication :

- * **file indienne** : en rang, de façon alignée ;
- * **interrompre** : arrêter, suspendre, rompre ;
- * **s'engouffrer** : mettre précipitamment dans la bouche.

3. Conjugaison :

a) **Au présent de l'indicatif** : « Nous nous **asseyons** autour des plats, et le couscous brûlant **disparaissent**, **s'engouffre** dans la bouche.»

Au futur simple de l'indicatif : « Nous **assoierons** autour des plats, et le couscous brûlant **disparaîtra**, **s'engouffra** dans la bouche.»

b) **Le sens des verbes** : les verbes sont de sens **intransitif**, **ils sont suivis des compléments circonstanciels**.

4. La nature et la fonction des mots soulignés :

- le village : groupe de mots, complément circonstanciel de lieu de “quittaient”.
- les : pronom personnel, complément d’objet direct de “apercevons”.
- toute : adjectif indéfini, détermine “l’étendue”.
- brûlant : verbe brûler, employé à la forme adjectivale, épithète de “couscous”.

Dictée : Douloureuse séparation.

Le jour du départ approchait. Il s’assit, le menton dans la main. Comme il venait de quitter la lumière, l’obscurité lui parut encore plus épaisse, et des tâches colorées se mirent à danser devant ses yeux. Il éprouvait une grande compassion pour sa mère. Elle avait été une bonne mère pour lui. Jusqu’à présent, elle avait été mêlée à tous les événements de sa vie. Aujourd’hui encore, elle se donnait beaucoup de mal pour préparer toutes ses affaires, alors qu’elle souffrait cruellement de son départ.

Son affection pour sa mère devint plus profonde encore. Un remord sans cesse l’étreignait. Il éprouvait aussi de la pitié pour ses deux sœurs.

Aké LOBA : Kocoumbo.

QUESTIONS

1. Le jeune homme, comment se sent-il à l’approche de son départ ?
2. Explique et emploie les mots suivants dans une phrase : compassion ; affaires ; remord.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. “Elle avait été mêlée à tous les événements de sa vie.” A quel temps est conjuguée cette phrase ? Reprends-la au futur et au passé antérieur de l’indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. A l’**approche de son départ**, le jeune homme se sent triste, il éprouvait une grande compassion pour sa mère, un remord sans cesse l’étreignait, il éprouvait aussi de la pitié pour ses deux sœurs.

2. Explication et l’emploi des mots :

- * Compassion : pitié. Je sens de la **compassion** pour tous les malades.
- * Affaires : effets, bagages. Le voyageur prépare ses **affaires**.
- * Remord : regret. L’homme fut saisi par le **remord**.

3. Analyse les mots soulignés :

- approchait : verbe approcher, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, à l’imparfait, voix active, sens intransitif, pour sujet “**le jour**”.
- mère : nom commun, féminin singulier, complément d’objet indirect de “éprouvait”.
- elle : pronom personnel, féminin singulier, sujet de “**avait été mêlée**”.
- devint : verbe devenir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au passé simple, voix active, sens intransitif, a pour sujet “**son affection**”.

4. **Cette phrase** : ‘‘Elle avait été mêlée à tous les événements de sa vie.’’ est conjuguée **au plus-que-parfait de l’indicatif à la voix passive**.

Au futur antérieur de l’indicatif : Elle **aurait été mêlée** à tous les événements de sa vie.

Au passé antérieur de l’indicatif : Elle **eut été mêlée** à tous les événements de sa vie.

Dictée : En route vers le pays natal.

Notre nuage de poussière plaque au sol. La camionnette s’arrête et nous sautâmes à terre, enchantés de pouvoir étirer nos membres douloureux après tant de secousses.

Une fine couche poudreuse nous recouvrait des pieds à la tête et nous avions l’air déguisé tout en gris. Que nous crachions, que nous toussions ou que nous nous mouchions, c’était toujours de la poussière qui sortait. Nous sentions la fatigue. Nos poches en étaient remplies et nos cheveux aussi ; si bien qu’un vrai nuage sortait quand nous nous grattions la tête ! Nous avions terriblement soif, mais le moteur avait bu toute l’eau. Nous nous remîmes en route en tâchant de patienter de notre mieux.

Peter ABRAHAMS

QUESTIONS

1. Dis d’après ce texte, comment étaient ces voyageurs.
2. Explique : douloureux, natal, déguisé.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.
4. a) A quels temps et modes sont conjugués les verbes de ce texte.
b) Remets ce passage au présent de l’indicatif : « Que nous crachions, que nous toussions ou que nous nous mouchions... »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Ces voyageurs, d’après le texte, étaient fatigués durant le trajet** : ils avaient mal aux membres, ils crachaient, toussaient, se mouchaient, c’était toujours de la poussière qui sortait et ils avaient terriblement soif.

2. Explication :

- * **douloureux** : qui fait mal,
- * **natal** : où on est né, pays d’origine ;
- * **déguisé** : masqué, camouflé.

3. Analyse grammaticale des mots soulignés dans la dictée :

- **poussière** : nom commun, féminin singulier, complément du nom ‘‘notre nuage’’.
- **fatigue** : nom commun, féminin singulier, complément d’objet direct de

“sentions”. - **remîmes**: verbe se remettre, 3^{ème} groupe, conjugué à la 1^{ère} personne du pluriel, au passé simple de l’indicatif, voix pronominale, sens intransitif, a pour sujet “nous”.

4. Conjugaison :

a) **Les verbes de ce texte sont conjugués** : au présent, au passé simple, à l’imparfait, au passé composé, et au plus-que-parfait de l’indicatif et au subjonctif présent.

b) **Au présent de l’indicatif** : « nous **crachons**, nous **toussons** ou nous nous **mouchons**... »

Dictée : La danse.

Appel du « Sabar » retentissait loin dans le bourg.

Le tam-tam commença de résonner, les battements de mains rythmèrent sa cadence et le « Sabar » invita les petites à danser. Ne passaient-elles pas habituellement tout leur temps à s’exercer, à imiter les déhanchements, les esquives, les lentes évolutions et les poses de leurs aînées ? Maintenant, elles allaient danser pour de bon la vraie danse des grandes. Une fillette bondit, se donne le spectacle, elle lève une jambe puis une autre, déplie son bras en avant, marche par lentes foulées. Ses épaules roulent, son corps fléchit par saccades, s’affaisse, marque des envies de se détacher pour courir, tantôt à droite, tantôt à gauche. Le griot, étourdi par cette avalanche de danseuses, ne savait de quel côté aller. Il battait éperdument son tam-tam.

Abdoulaye SADJI

QUESTIONS

1. Explique et emploie les mots suivants dans une phrase : retentissait, cadence, éperdument, bourg.
2. Analyse les mots soulignés dans le texte.
3. a) A quels temps et modes sont conjugués les verbes de ce texte.
b) Conjugue le verbe battre à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel à tous les quatre temps simples de l’indicatif.
4. Trouve le suffixe du mot **fillette** et forme trois mots avec le suffixe **-ette**.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explication et emploi des mots :

- * **retentissait** : sonnaient fort. La sirène du train **retentissait** partout dans la ville.
- * **cadence** : rythme régulier et mesuré (pas de danse). Elles marchent en **cadence**.
- * **éperdument** : follement, passionnément. Il mange **éperdument**.
- * **bourg** : gros village. Nous avons des **bourgs** partout dans le pays.

2. Analyse des mots soulignés :

- **petites** : nom commun de personne, féminin pluriel, complément d’Objet direct de “invita”.
- **fléchit** : verbe fléchir, 2^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier

au présent de l'indicatif, voix active, sens intransitif, a pour sujet "son corps".
- cette : adjectif démonstratif, féminin singulier, détermine "avalanche".

3. Conjugaison :

a) Les verbes de ce texte sont conjugués : au présent, au passé simple, à l'imparfait de l'indicatif.

b) Le verbe battre aux temps simples de l'indicatif, avec comme sujets : Je, Nous.

Présent : Je bats, Nous battons. Futur simple : Je battrai, Nous battons.

Passé simple : Je battis, Nous battîmes. Imparfait : Je battais, Nous battions.

4. Le suffixe du mot fillette est -ette (suffixe) ; trois mots formés avec ce même suffixe : cadette, oreillette, pochette.

Dictée : L'inauguration.

Les rues étaient animées. Des groupes de gens endimanchés partaient en direction du nouveau centre de santé, des vélos zigzaguaient entre les flaques de boue. Mory a dû même se ranger sur le bord de la route pour laisser une voiture qui arrivait à toute vitesse. Des bâtiments neufs, aux toits de tôles étaient alignés le long de la route. Des tam-tams résonnaient, les invités avaient pris place. Soudain, un mouvement se fit, le Ministre et sa suite arrivaient. Peu après, la visite commença.

QUESTIONS

1.a) En deux phrases, décris une rue animée.

b) Pourquoi le Ministre était-il venu ?

2. Explique : inauguration et donne le verbe qui en découle.

3. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

4. Donne l'infinitif des verbes suivants : a dû (Mory dû), commença (la visite commença) et conjugue chacun à la première personne du singulier et du pluriel au présent de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1.a) Une rue animée décrite en deux phrases :

- Des groupes de gens endimanchés partaient en direction du nouveau centre de santé. - Les vélos zigzaguaient entre les flaques de boue.

b) Le Ministre était venu inaugurer le nouveau centre santé.

2. Explication :

* inauguration : cérémonie par laquelle on inaugure, ouvre au public.

Le verbe découlant du mot inauguration est : le verbe "inaugurer".

3. Nature et fonction des mots soulignés dans le texte :

- animées : participe passé du verbe animer, utilisé à la forme

adjectif, attribut de **“étaient”**.

- **qui** : pronom relatif, mis pour voiture,

sujet **“arrivait”**.

- **tôles** : nom commun,

complément du nom **“toits”**.

résonnaient : verbe résonner, 1^{er} groupe, sens intransitif, à pour sujet **“les tam-tams”**.

4. Conjugaison :

- L’infinitif des verbes :

_ **a dû** : devoir;

_ **commença** : commencer.

Devoir et commencer au présent de l’indicatif avec je et nous :

_ **devoir** : je dois – nous devons.

_ **Commencer** : je commence – nous commençons.

Dictée : Le patriarche.

Le patriarche joue le rôle de protecteur, il est à la fois un élément de modération et pilier des bons exemples. Gardien sévère de toutes les coutumes, il incarne la science des morts. Il a le pouvoir d’évoquer ces derniers, de leur demander conseil, de les entendre. C’est aussi le doyen du village. Le patriarche n’intervient donc que pour trancher un débat difficile.

Aké LOBA : Kocoumbo.

QUESTIONS

1. Cite quatre rôles du patriarche.
2. Explique : le patriarche, le protecteur, le pilier des bons exemples, le doyen.
3. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans la dictée.
4. Mets cette phrase : « **Il incarne la science des morts** » au passé simple, à l’imparfait, au futur simple et au passé composé de l’indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Les quatre rôles du patriarche sont** : le protecteur, l’élément de modération, le pilier des bons exemples et le gardien sévère de toutes les coutumes.

2. Explication :

***le patriarche** : vieillard respectable,

***le protecteur** : qui protège, qui défend, gardien ;

***le pilier des bons exemples** : source d’incarnation, le symbole bonne manière,

***le doyen** : personne qui a plus ancienneté dans un groupe.

3. La nature et la fonction des mots soulignés :

- **patriarche** : nom commun, sujet de **“joue”**.

- **bons** : adjectif qualificatif, épithète de **“exemples”**.

-il : pronom personnel, sujet de “a”.

-leur : pronom personnel, complément d’objet indirect de “a”.

4. Conjugaison :

Au passé simple de l’indicatif : « Il **incarna** la science des morts. » ,

A l’imparfait de l’indicatif : « Il **incarnait** la science des morts. »

Au futur simple de l’indicatif : « Il **incarnera** la science des morts. »

Au passé composé de l’indicatif : « Il **a incarné** la science des morts. »

Dictée : Paye la dot.

Avec l’initiation, la dot est l’autre grande coutume Africaine. Elle préoccupe les jeunes gens, qui doivent la constituer pour se marier, les jeunes filles soucieuses de ne pas être cédées au premier venu, et les parents pour qui la dot garantit la qualité du prétendant. Du moins, les choses devaient-elles toujours se passer ainsi ?

Mais l’Occident a aussi apporté ses valeurs radicalement opposées : les jeunes gens se marient parce qu’ils s’aiment ; l’argent et la richesse n’ont pas de place dans cette relation. Et mieux vaudrait épouser un jeune pauvre qu’un vieillard riche...

Qui a tort ? Qui a raison ?

QUESTIONS

1. Qu’est-ce que la dot ? Pourquoi préoccupe-t-elle les jeunes gens ?
2. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
3. Explique : la dot, un prétendant, préoccuper.
4. Construis une phrase :
 - a) avec un verbe transitif indirect ;
 - b) avec un verbe intransitif ;
 - c) avec un verbe d’état.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **La dot** : c’est des biens (somme d’argent, bijoux, habitats etc.) qu’un homme apporte en se mariant. Elle préoccupe les jeunes gens parce qu’ils doivent impérativement la constituer pour se marier, et parce qu’elle garantit la qualité du prétendant.

2. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte :

- la : pronom personnel, féminin singulier, complément d’objet direct de “doivent

constituer”.

- **soucieuses** : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète de “fille”.
- **s’aiment** : verbe s’aimer, 1^{er} groupe, conjugué à 3^{ème} personne du pluriel, au présent de l’indicatif, voix pronominale, sens intransitif, a pour sujet “il”.

3. Explication :

- * **la dot** : l’argent ou les biens qu’un homme apporte en se mariant ;
- * **un prétendant** : l’homme qui cherche à épouser une femme ;
- * **préoccuper** : soucier, inquiéter, bouleverser, chagriner.

4. Construction de phrases :

Issa **demande** à son frère ce qu’il est venu faire au marché.

Oumar **part** pour le Sénégal poursuivre ses études.

Elle **semble** épuisée de son voyage.

Dictée : Au marché du village.

Duguba est un gros village au marché hebdomadaire. Chaque lundi, de nombreux forains viennent de tous les horizons et grossissent le nombre des commerçants et vendeurs habituels. Le marché s’étend en longueur et se divise en trois secteurs principaux tenus respectivement par les commerçants boutiquiers, les étalagistes et les femmes d’une part, les vendeurs de céréales d’une part et les marchands de bétail enfin.

Mon secteur préféré est celui du bétail. Les moutons, les chèvres et les vaches de notre localité sont attachés à des troncs d’arbres ou à des piquets. L’achat d’un bœuf ou d’une génisse était toujours une épreuve de ruse et de force. Quand l’acheteur a choisi et que le marché est conclu, l’on en vient à la scène de la capture.

QUESTIONS

I. a) Quels sont les principaux secteurs du marché ?

b) Quels sont les types d’animaux vendus au marché de Duguba ?

II. Explique : forains, marchands de bétail, marché hebdomadaire, secteurs.

III. Donne trois exemples de mots terminant par le suffixe “-iste” comme étalagiste.

IV. Analyse les mots soulignés dans le texte de dictée.

V. a) A Quel temps et mode sont conjugués les verbes de ce texte ?

b) Reprend cette phrase « Les forains viennent de tous les horizons. » aux temps du conditionnel.

REPONSES AUX QUESTIONS

I. a) Les principaux secteurs du marché sont :

- Le secteur des commerçants boutiquiers et les étalagistes ;
- Le secteur des femmes et les vendeurs de céréales ;
- Le secteur des marchands de bétail.

b) Les types d’animaux vendus au marché de Duguba sont : les moutons, les chèvres, les vaches, les bœufs, les génisses.

II. Explication :

- * **forains** : commerçants, marchands qui vendent à la foire ;

- * **marchands de bétail** : vendeurs d'animaux au marché ;
- * **marché hebdomadaire** : la foire qui se tient une fois par semaine ;
- * **secteurs** : partie, espace, emplacement, zone.

III. Trois exemples de mots se terminant par le suffixe “- iste” sont : Grossiste, Journaliste, Copiste.

IV. Analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte :

- **les horizons** : groupe de mots, masculin pluriel, complément circonstanciel de lieu de “viennent”.
- **Duguba** : nom commun de lieu, masculin singulier, sujet de “est”.
- **celui** : pronom personnel, masculin singulier, mis pour **secteur**, complément circonstanciel de lieu de “est”.

V. Conjugaison :

a) Les verbes de ce texte sont conjugués au **présent** et à l'**imparfait** et au **passé composé** de l'indicatif.

b) **Conditionnel présent** : « Les forains **viendraient** de tous les horizons.»

Conditionnel passé : « Les forains **seraient venus** de tous les horizons.»

Dictée : Un marché animé.

Autour de la grande place du marché se dressaient les comptoirs importants, les hangars des bricoleurs, les étalages des petits commerçants. Au centre, L'odeur de la terre humide, le parfum des épices : piments, oignons, ail ; la senteur des fruits : goyaves, ananas, mangues fraîchement cueillis, tout cela se mêlait à l'odeur des bananes rôties à l'huile de palme, au beurre de karité et aux tranches de viande grillées.

La crue du marché s'enflait d'heure en heure. Des hommes à bicyclette ou à pied se pressaient. Les dioulas étalaient des échantillons de noix de cola blanche ou rose, sur des feuilles. Quelques mètres plus loin, des cotonnades imprimées, des montagnes de perles, de toutes les variétés retenaient les rayons du soleil verdâles.

Le spectacle se renouvelait tous les dix pas.

Sembene Ousmane : L'Harmattan

QUESTIONS

1. a) Que trouve-t-on autour de la grande place du marché ?
- b) Quels sont les légumes et fruits cités dans le texte ? Connais-tu le nom d'autres légumes et fruits ?
2. Explique les mots suivants : bricoleurs, senteur, spectacle, échantillon.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte : quelques, dix, grillées, soleil.
4. a) Quels temps et mode sont conjugués les verbes de ce texte ?
- b) Réécris la phrase suivantes au passé et au futur antérieur de l'indicatif.
« Le spectacle se renouvelait tous les dix pas. »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. a) Autour de la grande place du marché se dressaient les comptoirs importants, les hangars des bricoleurs, les étalages des petits commerçants.

b) - **Les légumes et fruits cités dans ce texte sont** : piments, oignons, ail, goyaves, ananes, mangues, bananes, grenades.

- **Le nom d'autres légumes et fruits de ma connaissance** : la datte, la laitue, le gombo, la betterave, la tomate, le concombre, l'aubergine, la pastèque, le melon, l'orange.

2. Explication et emploi des mots dans une phrase :

- * **bricoleurs** : qui fait de petites réparations, amateur du bricolage ;
- * **senteur** : odeur agréable ;
- * **spectacle** : scène, ambiance ;
- * **échantillon** : petite quantité (d'une marchandise).

3. Analyse les mots soulignés dans le texte :

- **grillées** : adjectif qualification, féminin pluriel, épithète de "**tranches**".
- **quelques** : adjectif indéfini, masculin pluriel, détermine "**mètres**".
- **soleil** : nom commun, masculin singulier, complément du nom "**rayons**".
- **dix** : adjectif numéral cardinal, masculin pluriel, détermine "**pas**".

4. Conjugaison :

a) Les verbes de ce texte sont conjugués à **l'imparfait de l'indicatif**.

b) **Au passé antérieur de l'indicatif** : « Le spectacle **se fut renouvelé** tous les dix pas. »

Au futur antérieur de l'indicatif : « Le spectacle **se sera renouvelé** tous les dix pas. »

Dictée : Le choix d'un métier.

Quand j'étais petit, je voulais être caporal ou général. Il faut dire le métier militaire m'a longuement séduit. Comment ne pas être attiré par l'uniforme, les galons, les armes ? Mais cette vocation n'a pas duré. Etre commerçant ! Mais il fallait acheter, vendre. Il fallait voyager beaucoup discuter avec les clients. C'est bien du travail, du souci. Etre cultivateur ? Cela m'aurait plu beaucoup. J'accompagnerais avec plaisir mes cousins à la ferme que leur père avait gardée. Nous menions boire les bestiaux ; nous allons chercher les moutons ; nous montions à cheval, non pas sur des chevaux véritables mais sur des chèvres.

C. JUSTIN

QUESTIONS

1. Enumère les métiers aimés par l'auteur dans ce texte.
2. Explique : un métier, vocation, bestiaux, séduit.
3. Analyse les mots soulignés dans le texte.
4. Relève dans la dictée une phrase dans laquelle le verbe est conjugué au présent du conditionnel et une autre où le verbe est mis au conditionnel passé.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. **Les métiers aimés par l'auteur dans ce texte sont** : le métier militaire (l'armée), le commerce, l'agriculture,

2. Explication :

- * **un métier** : une profession, un boulot, un travail ;

* **vocation** : penchant, goût, destination, attirance ;

* **bestiaux** : troupeau, bétail ;

* **séduit** : attiré, charmé, plu ;

3. Analyse les mots soulignés :

- **militaire** : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de “**métier**”.

- **clients** : nom commun, masculin pluriel, complément d’objet indirect de “discuter”. - **leur** : adjectif possessif, masculin singulier, détermine “**père**”.

4. Conjugaison :

Au conditionnel présent : « J’**accompagnerais** avec plaisir mes cousins à la ferme que leur père avait gardée. »

Au conditionnel passé : « Cela **m’aurait plus** beaucoup. »

Dictée : Vertu du travail.

Puisque nous avons la possibilité de venir nous instruire, il faut que ceux qui commencent réussissent, non pour leur orgueil personnel mais pour donner espoir à ceux qui les suivront. Si je repartais, je crois que je ferais du tort à mon pays. Les pères diraient à leurs enfants « Inutile d’essayer de vous instruire, vos aînés ont échoué. »

Aké LOBA : *Kocoumbo.*

QUESTIONS

1. Explique les mots et expressions suivants:

Possibilité, Instruire, Orgueil personnel, Inutile.

2. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.

3. Indique les temps et les modes des verbes conjugués dans la dictée.

4. « Les pères diraient à leurs enfants ».

Mets cette phrase aux temps composés du mode indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Explications :

* **possibilité** : moyen, occasion, chance ;

* **instruire** : étudier, apprendre, former ;

* **orgueil personnel** : fierté individuelle (personnelle) ;

* **inutile** : non important, sans importance, qui ne sert à rien.

2. Analyse grammaticale :

- **possibilité** : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct de "avons".
- **personnel** : adjectif qualificatif, masculin singulier, épithète de "orgueil".
- **les** : pronom personnel, masculin pluriel, complément d'objet direct "suivront".
- **diraient** : verbe dire, 3^{ème} groupe, conjugué au conditionnel présent, à la 3^{ème} personne du pluriel, sens transitif indirect, voix active, a pour sujet "pères".

3. Les temps et modes des verbes :

Les verbes de ce texte sont conjugués au présent, au futur simple, au passé composé de l'indicatif et au conditionnel présent.

4. Aux temps composés de l'indicatif : "Les pères **diraient** à leurs enfants"

Au passé composé : "Les pères **ont dit** à leurs enfants."

Au plus-que parfait : "Les pères **avaient dit** à leurs enfants."

Au futur antérieur : "Les pères **auront dit** à leurs enfants."

Au passé antérieur : "Les pères **eurent dit** à leurs enfants."

Dictée : Chez la coiffeuse.

Aïcha est toute joyeuse car elle a décidé d'aller chez la coiffeuse. En effet, il faut songer à se faire belle en prévision de la fête du mouton. Elle pense à tout cela en se dirigeant d'un pas alerte vers la boutique de Férima... Sitôt arrivée, Aïcha est installée sur une chaise basse et la séance commence.

Tout d'abord, il faut nettoyer soigneusement les cheveux en les peignant longuement pour enlever les poussières. Puis Férima partage les cheveux en fines mèches qu'elle enduit d'une crème assouplissante en massant bien les racines et le cuir chevelu.

Ce travail long et monotone est, fort heureusement agrémenté par la conversation car il y a toujours quelques nouvelles intéressantes à raconter.

QUESTIONS

1. Aïcha a décidé d'aller chez la coiffeuse. Quelle en est la raison ?
2. Donne la signification des mots suivants :
alerte, séance, assouplissante, agrémenté
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
4. **a**-Construis des phrases : S+ V+ COD, S+ V+ COI, S+ V+ COD+ COI.
b-Conjugué les verbes : falloir et pleuvoir aux temps simples de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Aïcha a décidé d'aller chez la coiffeuse parce qu'elle songe à se faire belle en prévision de la fête du mouton.

2. La signification des mots suivants :

- *alerte : vif, pressé ;
- *la séance : l'activité, le travail ;
- *assouplissante : adoucissant ;
- *agrémenté : rendu plus agréable.

3. Analyse grammaticale des mots :

- joyeuse : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du sujet "Aïcha".
- faut : verbe falloir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l'indicatif, verbe impersonnel, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "il".
- quelques : adjectif indéfini, féminin pluriel, détermine "nouvelles".

4. a- Construction de phrases :

- S+ V+ COD : Nous regardons **le match**.
- S+ V+ COI : Binta téléphone **à son oncle**.
- S+ V+ COD+ COI : Il demande **les renseignements à son ami**.

b- Le verbe falloir aux temps simples de l'indicatif:

Présent : Il faut. Il pleut.

Futur simple : Il faudra. Il pleuvra.

Passé simple : Il fallut. Il plut.

Imparfait : Il fallait. Il pleuvait.

Dictée :

Enfant, il jouait, se vautrait dans les herbes sans d'autre souci que celui d'attendre les heures des repas. Le monde était à eux, les enfants du village. Ils s'amusaient du matin au soir au lance-pierre pour le plaisir de dénicher les oiseaux de les taquiner ; ils grimpaient aux cocotiers s'ils voulaient... L'espace leur appartenait, ils étaient libres de poursuivre leur marche où bon leur semblait sans crainte de déranger personne, sans entrave... Il n'y avait pas d'endroits interdits aux moins de quinze ans, pas de forêts réservées, pas de propriétés privées susceptibles d'être saccagées. C'était la belle vie.

Aké LOBA : Kocoumbo.

QUESTIONS

1. Donne un titre à ce texte de dictée.
2. Relève dans le texte trois passages qui montrent que les enfants du village profitent agréablement de leur enfance.
3. Donne le sens de : se vautrer ; dénicher ; endroits interdits; propriétés privées.
4. Fais l'analyse grammaticale des mots soulignés dans le texte.
5. Conjugue les verbes : écrire et apprendre au subjonctif présent à toutes les personnes.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Ce texte peut avoir comme titre : Jeux d'enfants.

2. Les trois passages montrant que les enfants du village profitent agréablement de leur enfance sont : les enfants jouaient, se vautreient dans les herbes. Ils s’amusaient du matin au soir. Ils grimpaient aux cocotiers s’ils voulaient.

3. Le sens des mots :

- * **se vautrer** : se coucher sur sol;
- * **dénicher** : ôter du nid, chasser;
- * **endroits interdits** : lieux sacrés, défendus;
- * **propriétés privées** : les choses qui appartiennent aux particuliers.

4. L’analyse grammaticale :

- **herbes** : nom commun, féminin pluriel, complément circonstanciel de lieu de “**se vautreait**”.
- **s’amusaient** : verbe s’amuser, 1^{er} groupe, conjugué à la 3^{ème} personne du pluriel, voix pronominale, sens intransitif, a pour sujet “**ils**”.
- **où** : pronom relatif, masculin pluriel, sans antécédent, complément circonstanciel de lieu de “**étaient libres de poursuivre**”.

5. Conjugaison :

Ecrire au subjonctif présent :

**Que j’écrive, Que tu écrives,
Qu’il écrive, Que nous écrivions,
Que vous écriviez, Qu’ils écrivent.**

Apprendre au subjonctif présent :

**Que j’apprenne, Que tu apprennes,
Qu’il apprenne, Que nous apprenions,
Que vous appreniez, Qu’ils apprennent.**

Dictée : Incendie.

Un cri a percé la nuit. Il a dominé les bruits des tam-tams, les battements des mains, les refrains hurlés. Un cri long lugubre, suivit d’un autre, de plusieurs autres, de toute une rumeur...c’est le feu. Un incendie. La fumée noire, épaisse avec des reflets rouges, des banderoles de flammes drainent des étincelles projettent à l’alentour. Climbie accourt, comme les autres hommes luttent contre le feu, en y jetant de l’eau, du sable et de cailloux.

Bernard B. DADIE : Climbie.

QUESTIONS

1. Que font les hommes pour lutter contre la flamme?
2. Donne le sens des mots: lugubre, refrains, épaisse, banderole.
3. Trouve la fonction des mots soulignés dans le texte : tam-tams, hurlés, Climbie, feu.
4. a)-Trouve le participe présent de: percer, dominer, projeter, lutter.
b)- Utilise-les dans une phrase.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les hommes luttent contre la flamme en y jetant de l’eau, du sable, des pierres.
2. **Le sens des mots :**
* **lugubre**: qui est signe de mort ;

- * **refrains**: cris, mots répétés ;
- * **épaisse**: grand, volumineux, lourd ;
- * **banderole**: longue bande de flamme ;

3. Fonction des mots soulignés :

- **tam-tams**: complément du nom “**bruits**”.
- **hurlés**: (participe passé utilisé à la forme adjectivale), masculins pluriels épithète de “**refrains**”.
- **Climbie**: sujet de “**accourt**”.
- **feu** : complément d'objet indirect de “**luttent**”.

4. Le participe présent de :

Percer = **perçant** : **Perçant** trop fort la bouteille, il a fini par la briser.

Dominer = **dominant**: **Dominant** moralement ces enfants, la dame n'a plus de problèmes.

Projeter = **projetant**: **Projetant** avec succès l'image, Moussa se réjouit de son travail.

Lutter = **luttant**: Luttant rigoureusement contre les fraudeurs, les inspecteurs ont reçu de nouvelles motos.

Dictée : Sauvetage.

Des hommes, des femmes et des enfants affolés surgissent des cases et pataugent dans l'eau boueuse... Vingt, cinquante, cent pirogues sont en ce moment lancées à l'eau et filent vers le point noir qui se débat un peu plus loin...

L'enfant vient de pousser un cri et de sauter à l'eau sans la moindre hésitation. Un énorme caïman, la gueule largement ouverte, se montre à quelque distance du point noir pourchassé par les pirogues. En un plongeon audacieux et désespéré, l'enfant vient d'arracher la fillette à la mâchoire du saurien. Avec vigueur, il nage de toute son énergie pour s'éloigner du monstre gêné heureusement par le courant. Le petit sauveteur vient d'émerger près de l'embarcation. La petite fille est sauvée...

Jean MALONGA : *Cœur d'Aryenne.*

QUESTIONS

1. Que pensez-vous des habitants de ce village ? Justifie ta réponse.
2. Explique les mots et expressions suivants :
la moindre hésitation ; pourchasser ; embarcation.
3. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
4. Mets cette phrase “La petite fille est sauvée” au présent et au passé du conditionnel.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les habitants de ce village sont tous **gentils et solidaires** car ils (hommes, femmes, enfants et piroguiers) se sont mobilisés en masse pour secourir l'enfant en danger dans l'eau.

2. **Explication :**

- * **la moindre hésitation** : sans aucun doute, sans tergiversation ;
- * **poursuivre** : poursuivre quelqu'un ou quelque chose sans répit ;
- * **embarcation** : bateau de petite dimension.

3. **La nature et la fonction des mots :**

- **hommes** : nom commun, masculin pluriel, sujet de "**surgissent et patagent**".
- **l'eau** : groupe de mots, féminin singulier, complément circonstanciel de lieu de "**patagent**".
- **cinquante** : adjectif numéral cardinal, féminin pluriel, détermine "**pirogues**".
- **quelque** : adjectif indéfini, féminin singulier, détermine "**distance**".

4. **Conjugaison : cette phrase** "La petite fille est sauvée."

Au présent du conditionnel : "La petite fille **serait sauvée**."

Au passé du conditionnel : "La petite fille **aurait été sauvée**."

Dictée : Notre environnement.

L'extension des déserts et des zones arides suit de très près le passage de l'homme. Chaque fois que, pour ses besoins alimentaires, L'homme agrandit son champ, augmente son troupeau, ou coupe du bois, il prélève sur la nature des ressources qui, on s'en rend compte aujourd'hui sont de moins en moins renouvelables. La formidable explosion démographique des pays en développement, a considérablement augmenté ce processus. Les vagues de sécheresse qui s'abattent périodiquement sur le sahel, sont davantage les conséquences, d'une usure excessive de la nature que la cause du désert.

R. CAN

QUESTIONS

1. D'après l'auteur, quel est le principal agent destructeur de notre environnement ? Relève un détail du texte qui le justifie.

2. Explique les mots suivants : renouvelable ; explosion démographique ; périodique ; une excessive.

3. Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

4. « La formidable explosion démographique... ce processus. »

Mets ce passage au conditionnel présent et au plus-que-parfait de l'indicatif.

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Le principal agent destructeur de notre environnement, d'après de l'auteur, est l'homme.
Un détail le justifiant : L'homme agrandit son champ, augmente son troupeau, ou coupe du bois.

2. Explication :

- * renouvelable : qu'on peut renouveler, qu'on peut refaire ;
- * explosion démographique : augmentation rapide de la population ;
- * périodique : qui se reproduit à intervalles régulier ;
- * une excessive : exagéré, démesuré, abusif.

3. La nature et la fonction des mots soulignés :

- déserts : nom commun, masculin pluriel, complément du nom "l'extension".
- arides : adjectif qualificatif, féminin pluriel, épithète de "zones".
- augmente : verbe augmenter, 1^{er} groupe, conjugué au présent de l'indicatif, à la 3^{ème} personne du singulier, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "l'homme".
- périodiquement : adverbe de temps (mot invariable).

4. Conjugaison :

Au conditionnel présent : « La formidable explosion démographique des pays en développement, **augmenterait** considérablement ce processus. »

Au plus-que-parfait de l'indicatif : « La formidable explosion démographique des pays en développement, **avait** considérablement **augmenté** ce processus. »

Dictée : Si j'étais plante...

Si j'étais plante je ne voudrais pas être de ces plantes utiles qui ont trop à affaire à l'homme. Ni avoine, ni blé, ni orge parqués, sans pouvoir en sortir, dans un champ en règle(...), ni surtout ces légumes soumis et rangés, ces carottes alignés, ces haricots qu'on dirige à la baguette, ces salades qu'on force à pâlir en leur serrant le cœur quand il fait si beau alentour et qu'elles voudraient bien être grandes ouvertes.

Et si j'étais animal, je ne voudrais pas être bête de maison ou de ferme, pas même la chèvre qu'on attache au piquet et qu'on rentre dans une étable pour la traire(...). J'aimerais mieux être lièvre, ou renard, ou biche qui ne rencontrent l'homme jamais que le jour où il les tue.

Marie NOEL

QUESTIONS

1. Pourquoi le narrateur ne voudrait-il pas être de ces plantes utiles ?
2. Explique et emploie les mots suivants dans une phrase : baguette, alentour, traire.
3. Analyse grammaticalement les mots soulignés dans le texte.
4. Recense et classe tous les verbes du texte selon qu'ils soient du 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} groupe.
5. Conjugue les verbes Vouloir et faire à l'imparfait, au passé simple de l'indicatif avec les sujets « **je et nous** »

REPONSES AUX QUESTIONS

1. Le narrateur ne voudrait pas être de ces plantes utiles parce qu'elles ont trop à affaire à l'homme.

2. Explication et emploi des mots suivants :

* la baguette : petit bâton. Il le frappe avec une **baguette**.

* alentour : tout autour. Il fait excessivement chaud à Taoudéni et alentour pendant le mois d'avril.

* traire : extraire le lait en pressant à la main. Le berger **trait** une vache.

3. Analyse grammaticale :

- voudrais : verbe vouloir, 3^{ème} groupe, conjugué à la 1^{ère} personne du singulier, au conditionnel présent, voix active, sens transitif direct, a pour sujet "**je**"

- ces : adjectif démonstratif, masculin pluriel, détermine "**légumes**"

- les : pronom personnel, masculin pluriel, complément d'objet direct de "**tue**"

4. Recensement et classement des verbes du texte :

- 1^{er} groupe : forcer, diriger, aimer, attacher, rencontrer, tuer, rentrer.

- 3^{ème} groupe : être, avoir, faire, vouloir

5. Conjugaison : vouloir et faire à l'imparfait de au passé simple de l'indicatif.

Imparfait de l'indicatif : Je **faisais**, Nous **faisions** // Je **voulais**, Nous **voulions**.

Passé simple de l'indicatif : Je **fis**, Nous **fîmes** // Je **voulus**, Nous **voulûmes**.